



Rhododendrons et compagnie

Magazine trimestriel de la SRQ

Volume 5, numéro 1 — Janvier 2013

L'histoire d'un rhododendron à grandes feuilles, qui, un beau matin, se mit à fleurir dans un jardin de Bretagne après 31 ans!

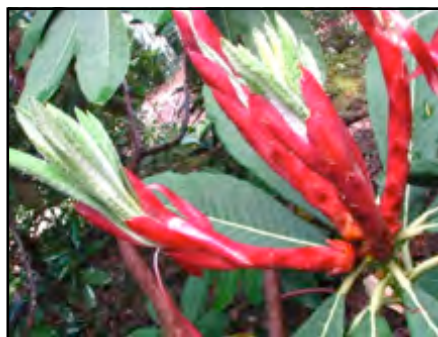
Jean Tassin est un membre de la Société bretonne du rhododendron. Il nous a proposé l'histoire fort intéressante de son Rhododendron protistum, que voici!

En 1980, je suis devenu l'heureux propriétaire d'un rhododendron « grande feuille » acheté à la jardinerie Béréhuc de Quimper. Il était petit (30 cm) et vilain comme tout avec ses quelques feuilles déchirées, hachurées par le vent et partiellement brûlées par le soleil.



À l'époque, mes connaissances sur les rhododendrons étaient très limitées. Ce plant rejoignait simplement mes plantes spéciales, pas comme les autres, et le fait de ne pas connaître son nom m'indifférait.

Le pépiniériste Charles Béréhuc m'avait cependant précisé que « les grandes feuilles, ça n'aime pas le vent et ça pousse à la mi-ombre ».



Dans la parcelle en pleine terre de la pépinière se trouvait une trentaine de ces grandes feuilles, tous aussi vilains les uns que les autres. J'en choisis un, mais, si j'avais su ce que je sais aujourd'hui, j'aurais pris le lot complet! Mon jardin aurait alors eu une autre allure. Je l'imagine en rêve ce Jardin des grandes feuilles, mais il est trop tard et les remords n'y changeront

rien. Ah! Pourquoi la SBR n'existait-elle pas à l'époque pour éclairer mes choix?

Je rentrai donc chez moi avec mon rhododendron que je plantai dans un endroit abrité et ombragé, d'où il n'a pas bougé depuis. Ce rhododendron unique, je le soignai, le bichonnai, l'arrosai. Il se mit à grandir, étalant ses grandes feuilles avec élégance. Il devint l'attraction de ce coin de jardin et Charles Béréhuc vint le voir à plusieurs reprises, satisfait du résultat.



Au fil des ans, je cherchai à identifier mon rhododendron avec l'aide d'amis, mais surtout celle des plus grands spécialistes bretons. Différentes caractéristiques nous portèrent d'abord à croire qu'il s'agissait d'un *magnificum*. Comme ce nom lui allait bien et qu'il me plaisait, je n'ai pas fouillé dans mes livres – rébarbatifs – en anglais.

Alors que les autres rhododendrons plus classiques de mon jardin fleurissaient à qui mieux mieux, mon grandes feuilles refusait de fleurir. On m'avait prévenu : les espèces de cette catégorie pouvaient mettre 10 à 15 ans avant de fleurir, à condition de ne pas les déplacer entre-temps. Le temps passa et je me résignai, car malgré les caresses et les bons soins, pas un bouton ne se forma. Mais il était beau et, chaque année, il me faisait de belles pousses rouges, bien robustes, et de jolis bouquets composés de 8 à 12 belles grandes feuilles sans taches ni brûlures, que je m'amusais à mesurer. Les plus grandes atteignaient 58 cm de long par 18 cm de large, ce qui n'est pas mal en soi. Des amis et des passionnés de rhododendrons vinrent le voir, curieux, et posèrent invariablement la question : quand fleurira-t-il?

Au début de l'année 2011, lors d'une promenade au jardin, mes pas me portèrent vers ce *magnificum*. J'étais curieux de voir comment il supportait cet hiver particulièrement rigoureux. Comme il culminait à 4 m, je pus voir de loin qu'il faisait fi des frimas, car pas une seule feuille n'était tachée.

En m'approchant, j'eus un choc en apercevant des boutons floraux, et quels boutons! Les mots me manquent pour les qualifier, car ils n'étaient ni gros, ni très gros, ni même très très gros, mais plutôt énormes, voire gigantesques! De ma vie, je n'avais jamais vu de boutons aussi gros sur un rhododendron, de surcroît à la mi-janvier. Après tout, les rhododendrons à grandes feuilles les

plus hâtifs ne commencent à fleurir qu'à partir du mois de mars en Bretagne. Vite, je retournai à la maison pour revenir armé de mon appareil photo et de mon pied à coulisse afin d'immortaliser cet événement. Après tout, il y avait si longtemps que j'attendais ce jour, 31 ans plus précisément!

Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage



À partir de ce jour, les visites furent journalières, peu importe les conditions climatiques. La progression des boutons se fit comme suit :

- le 13 janvier, le bouton mesurait 4,5 cm de diamètre et 9 cm de long, ce qui était déjà impressionnant pour un bouton floral de rhododendron;

- le 14 janvier, il avait déjà pris du volume et mesurait 4,8 cm de diamètre;
- le 15 janvier, son diamètre faisait 5,4 cm et il avait gagné 1 cm sur la longueur pour atteindre 10 cm;
- le 16 janvier, la croissance s'était poursuivie à un rythme soutenu, car il mesurait alors 6 cm de diamètre et 10,6 cm de long;
- le 17 janvier, c'était maintenant 6,7 cm par 10,6 cm;
- le 18 janvier, je constatai un gain important avec une mesure de 7,5 cm par 11 cm; la couleur rose de la fleur est maintenant perceptible;
- le 19 janvier, le bouton atteignit un nouveau record avec 8 cm de diamètre, alors que la longueur restait inchangée;
- le 20 janvier, il faisait froid et aucune croissance ne fut enregistrée;
- il faisait toujours froid le 21 janvier et le diamètre ne bougea point, mais la longueur atteignit 11 cm;
- le 22 janvier, malgré le froid persistant, le bouton était rendu à 10 cm de diamètre et 12 cm de longueur;
- le 23 janvier, les mesures de la veille restèrent inchangées, en raison du froid peut-être.

Bien entendu, tous les passionnés de rhododendrons de la région furent prévenus et vinrent constater le phénomène. Parmi eux, un couple de fins connaisseurs, Jacqueline Petton, présidente de la SBR, et son époux Jean-François, observèrent quelques petits détails qui remirent en question l'identification de mon rhododendron.

L'indumentum fut aussitôt examiné au microscope. Il se révéla blanchâtre, à poils courts et bien serrés. Tous mes livres de botanique, y compris ceux écrits dans la langue de Shakespeare, s'amoncèrent sur la table. Un à un, nous les épluchâmes à la recherche de preuves et les photos numériques des années précédentes furent étudiées attentivement.

Patatras! Nous découvrons que les nouvelles pousses printanières fort spectaculaires recouvertes d'écaillés rouges et longues d'une quinzaine de centimètres de mon grandes feuilles n'existent pas chez l'espèce *magnificum*, mais elles font partie des caractéristiques de l'espèce *protistum*. Ainsi, mon protégé pourrait être un *protistum*, ou un hybride de *protistum*, une espèce pouvant atteindre 30 m de haut dans son habitat naturel.

Le plus étonnant dans tout cela est que mon faux *magnificum*, qui tardait à fleurir, pourrait être un *protistum* précoce puisque la floraison, chez cette espèce, ne survient généralement que 50 ou 60 ans après la plantation! Peut-être aura-t-il voulu me « faire une fleur » pour me remercier de tous ces soins attentifs prodigués pendant tant d'années.

Fiers de notre nouvelle piste, nous attendîmes l'ouverture des corolles qui permettrait peut-être de confirmer notre hypothèse. Celle-ci est d'autant plus probable puisque, contrairement aux boutons floraux des autres rhododendrons qui se forment en août, parfois en juillet, pour fleurir en avril ou en mai, ceux du *protistum* se forment plus tardivement, expliquant pourquoi je ne l'avais pas remarqué plus tôt.



Avec l'arrivée du redoux, la fleur tant attendue s'épanouit enfin. Je profitai de la situation pour relever autant de caractéristiques possibles qui pourraient servir à corroborer sa nouvelle identité.



- L'inflorescence se compose de 15 à 23 corolles rondes, de forme tubulaire, campanulée, à huit lobes non découpés, mais bien côtelés, réparties sur trois étages.

- En fond de gorge, huit nectaires rose foncé gorgés chacun d'une belle



goutte de nectar au goût indéfinissable et désagréable.

- La longueur de la corolle varie entre 7 et 8,5 cm selon son emplacement dans le bouquet floral. Son bord plat est très légèrement ondulé. Mesuré à 2 cm du pédicelle, son diamètre est de 3,2 à 3,4 cm, puis il est de 4,4 cm juste avant que la corolle ne s'écarte, et atteint 5,8 cm, puis 7 cm une fois qu'elle est parfaitement épanouie.

- En bouton, la teinte de la corolle est rose orchidée (*red purple*, groupe 63C, dans la charte des couleurs). Épanouie, elle s'éclaircit légèrement, l'intérieur et l'extérieur arborant la même teinte (*red purple*, groupe 70D, dans la charte des couleurs). On n'y observe ni macule, ni points.

- La fleur comporte 16 étamines de longueurs différentes qui sont

légèrement plus courtes que le pistil (0,5 cm), mais qui ne dépassent pas la corolle.

- Les filets rose pâle à blanc, non poilus et non glanduleux, donnent une impression de fragilité.

- Le pollen est relativement peu abondant.

- Le style blanc, non poilu et non glanduleux, est droit, suivant la forme tubulaire de la corolle, avant de se courber en arrivant au stigmate qui fait environ trois fois le diamètre du style. Le stigmate ovale et plat peut être discoïde. Il présente un creux en son centre et des nervures bien visibles à sa surface. Il est luisant, très légèrement collant et de couleur rose orangé à maturité.

- L'ovaire est blanc, petit et non glanduleux.



- Le petit calice composé de huit pointes courtes de 1,5 mm est blanc, non glanduleux et ne présente ni taches, ni points.

- Le pédicelle poilu mesure 3 cm de long et 0,5 cm de diamètre. Quand les corolles arrivent à maturité, le nectar s'écoule des pétales et tombe sur les feuilles. (voir ci-dessous).



- La fleur n'est pas parfumée, hélas.

- La feuille est vert mat (*green*, groupe 139A dans la charte des couleurs), de forme elliptique. Les plus grandes mesurent 58 cm de long par 18 cm de large, pour un ratio de 3,22, tandis que les plus petites font 38 cm de long par 8 cm de large pour un ratio de 4,75. La nervure centrale vert-jaune (*yellow green*, groupe 144A dans la charte des couleurs) est bien saillante au revers, de même que les nervures latérales. Elle n'est pas recouverte d'indumentum. On remarque une symétrie entre la forme de la pointe et la forme de la base.

- Le pétiole rond n'est pas ailé et mesure 3,7 à 4,4 cm de long par 0,6 à 1,1 cm de diamètre.

- L'indumentum fin et serré est d'abord blanc chez les jeunes feuilles et devient blanc grisâtre. C'est un élépidote.

- En mars et avril, les nouvelles pousses recouvertes de belles écailles rouges spectaculaires atteignent 10 à 22 cm de long. En s'épanouissant, les nouvelles feuilles se recouvrent d'un bel indumentum blanc argenté.

- La touffe de feuilles se compose de huit à onze grandes feuilles espacées régulièrement.

- En janvier et février, les bourgeons à bois font 1,6 à 2,2 cm de diamètre.

Rhododendron protistum

Origine: l'ouest et le nord-ouest du Yunnan, le sud-est du Tibet, l'est de l'Arunachal Pradesh, le nord-est de la Haute-Birmanie, le nord du Vietnam

Altitude: 2 700 à 4 000 m

Source: *The Encyclopedia of Rhododendron Species*, par Peter A. Cox & Kenneth N.E. Cox

Durant sa floraison, j'ai hybridé manuellement certains de ses stigmates avec son propre pollen, car à cette époque, aucun autre rhododendron n'était en fleurs, sauf

'Crossbill', un lépidote à fleurs campanulées jaune pâle rosé.



Les capsules ont pris du volume, prouvant que la fécondation avait eu lieu. Au début septembre, certaines atteignaient presque la taille de mon petit doigt et étaient recouvertes de poils laineux couleur fauve. En termes botaniques, ces capsules qui sont des ovaires fécondés sont dites tomenteuses (Cox définit le tomentum comme étant une pubescence composée de poils laineux qui apparaît sur les pédicelles, les pétioles ou les ovaires).

Il ne reste plus qu'à attendre que les graines mûrissent avant de les semer, puis de les cultiver jalousement. De repotage en repotage, les plants grossiront et, d'ici 40 ou 50 ans, ils donneront une première fleur! On saura alors si les rejetons ressemblent bien au plant mère. Ça me fera quel âge déjà?



La morale de cette histoire, ne remettez pas à plus tard la plantation d'espèces qui mettent beaucoup de temps à fleurir! Plantez-en le plus tôt possible dans votre vie et initiez vos enfants et vos amis pour qu'ils prennent le relais quand vous ne serez

plus là. Je sais par expérience que lorsque l'on travaille, on n'a pas toujours autant de temps qu'on voudrait à consacrer au jardin, mais cela vaut la peine d'y passer quelques weekends chaque année; c'est se préparer du bonheur pour plus tard, pour quand nous arrivons à la retraite.

Ne perdez pas de vue que, parfois, il faut attendre 31 ans, même 50 à 60 ans à partir du semis pour voir fleurir un rhododendron particulièrement rare!



Cette photo illustre bien les écailles qui protègent la nouvelle pousse.

Merci beaucoup à M. Tassin d'avoir partagé avec les amateurs de rhododendrons du Québec l'expérience qu'il a acquise avec son rhododendron à grandes feuilles. Il pense bien l'avoir correctement identifié *R. protistum*, mais il ne jure plus de rien avec ce spécimen exceptionnel!

SEMA, SEMIS, SEMONS!

PAR CLAIRE BÉLISLE

GRÂCE À UN ÉCHANGE DE SEMENCES AVEC LA SOCIÉTÉ BRETONNE DU RHODODENDRON, LA SRQ PROPOSE À SES MEMBRES, LE 27 JANVIER 2013, UN ATELIER DE SEMIS DE PLUSIEURS ESPÈCES ET QUELQUES HYBRIDES DE RHODODENDRONS. LA CULTURE DES RHODODENDRONS À PARTIR DE LA SEMENCE DEMANDE UN PEU DE PATIENCE AVANT DE VOIR LA FLORAISON, MAIS QU'À CELA NE TIENNE! SUIVONS LES CONSEILS DE M. TASSIN (VOIR ARTICLE PRÉCÉDENT) ET SEMONS DU BONHEUR POUR PLUS TARD!

PHOTOS: SBR  ET SITE INTERNET WWW.HIRSUTUM.INFO 

COLLECTÉES DANS LA NATURE



R. ferrugineum

Deux lots récoltés en France sont proposés, l'un provenant d'une récolte faite à 1900 m d'altitude à Madone de Fenestre dans le parc Mercantour, et l'autre faite à 2200 m d'altitude au lac d'Artouste dans les Pyrénées.

Cette espèce lépidote au port prostré pousse en altitude. Sa floraison consiste en de petites fleurs roses de juin à août. Comme bien des rhododendrons alpins, sa résistance au froid est excellente, mais sa culture est difficile dans des conditions estivales très chaudes. H5.



R. bureavioides

Les semences ont été récoltées à 3700 m d'altitude dans la région de Mugecuo (qui veut dire « lac de l'homme sauvage ») de la province du Sichuan, en Chine.

Cette espèce pousse jusqu'à 5 m de hauteur et produit un feuillage au revers recouvert d'un indumentum épais. Les fleurs roses sont avec ou sans macule. H5.



R. clementinae affine

Les graines ont été récoltées à 3800 m d'altitude dans la région de Luo Ji du Sichuan, en Chine.

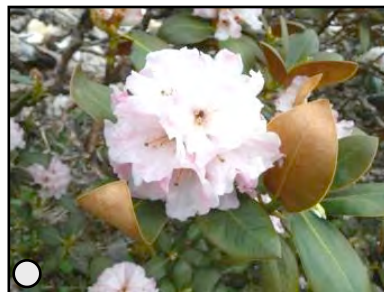
Cette espèce peut atteindre 3 m de hauteur. Son beau feuillage arbore un indumentum spongieux au revers et ses fleurs rose pâle ou blanches sont tachetées de rouge. H5.



R. lacteum

Les graines ont été récoltées à 3900 m d'altitude dans la région de Luo Ji du Sichuan, en Chine.

Cette espèce peut atteindre 5 m de hauteur. Ses fleurs jaunes présentent une macule rouge et ses boutons à bois sont jaunes ou rouges. Culture difficile. H5.



R. phaeochrysum

Récolte à 4300 m d'altitude dans la région de Yajiangeng, Sichuan.

Cette espèce très variable et très florifère peut atteindre 4,5 m de hauteur. Ses inflorescences compactes sont formées de fleurs roses ou blanches très tachetées dans la gorge. Indumentum rouille foncé au revers des feuilles. Exige un sol drainant. H5.



R. maculiferum

(avant Yizi Pass, Sichuan)

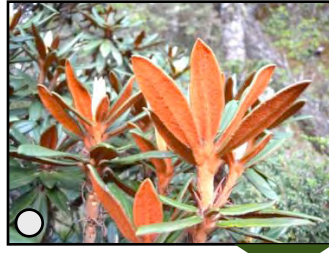
Les graines ont été récoltées avant d'arriver à Yizi Pass dans la province du Sichuan, en Chine.

Cette espèce peut atteindre 6 m de hauteur. Ses inflorescences lâches se composent de fleurs blanches ou roses qui présentent une macule pourpre. H5.



R. rex

3500 m – Luo Ji, Sichuan
Espèce qui atteint 12 m en nature. Grandes feuilles à indumentum fauve au revers. Très rare. Fleurs jaune crème. H4-5.



R. roxieanum var. cucullatum

3800 m – Luo Ji, Sichuan
Espèce au port compact et au feuillage unique qui arbore un indumentum orangé au revers. Culture difficile. H5.



R. watsonii

3500 m – Kanding, Zhong Gu
Grand arbuste de 2 à 6 m de haut qui produit des fleurs rose pâle tachetées dans la gorge. Les feuilles se distinguent par un pétiole et une nervure centrale jaunes. Rarement cultivé. H4-5.



POLLINISATION MANUELLE



(L. Le Duigou)

R. campylogynum myrtilloides x lui-même

Ce taxon produit un monticule de petites feuilles couvertes de fleurs campanulées rose pourpre portées par un long pétiole. H3.



R. eclecticum yellow x lui-même

Espèce originaire des forêts du sud-ouest de la Chine et du nord-est du Myanmar.
Buisson compact fleurissant tôt en saison avec des fleurs jaunes. Le plant pousse à 25-50 cm de hauteur en 10 ans. Feuillage persistant. H4.



(L. Le Duigou)

R. Golden Belle x auriculatum

Les abondantes fleurs de juin du 'Golden Belle' (*fortunei* x 'Fabia') sont jaune et abricot, tandis que celles du *auriculatum* sont blanches, parfumées, et s'épanouissent tardivement en juillet et août. H5.



(A. Maguet)

R. 'Nancy Evans' x 'Ruby Hart'

'Nancy Evans' est un élépidote compact qui pousse à 1 m de haut. Ses fleurs jaunes sont teintées d'orangé. La nouvelle pousse est bronzée. H4.
'Ruby Hart' est un hybride de *R. elliottii* à fleurs rouge foncé. Son port est assez compact et ses petites feuilles, vert foncé.



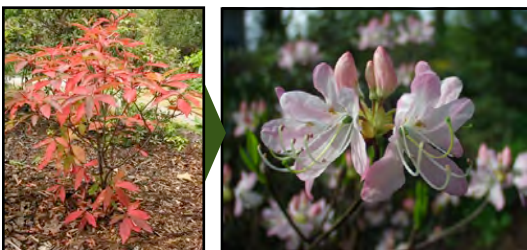
R. glaucophyllum x lui-même

Cet arbuste pousse à 1,5 m de haut, parfois jusqu'à 2 m. Il produit de petites feuilles persistantes couvertes de papilles blanchâtres au revers et d'écailles de deux formes différentes. Les fleurs groupées en inflorescences de 3 à 10 fleurs arborent une corolle campanulée à tubulaire-campanulée dans des tons de rose. H4.



R. pubescens x spinuliferum

R. pubescens est une espèce alpine qui pousse entre 2400 et 3800 m d'altitude. Ses petites feuilles persistantes s'ornent de fleurs blanc rosé tôt en saison. H4.
R. spinuliferum est une espèce de moindre altitude (1700-2600 m) à petites feuilles persistantes qui fleurit à la mi-saison. Ses fleurs tubulaires rouges se distinguent par des styles plus long que la corolle. H4.



R. vaseyi x lui-même

Cette espèce est originaire de la Caroline du Sud et du Nord aux États-Unis. Elle pousse à une altitude située entre 900 et 1830 m et peut atteindre 4 m de hauteur dans son environnement naturel. Son feuillage persistant se colore brillamment de rouge orangé en automne et ses fleurs roses s'épanouissent au tout début de la mi-saison. H5.

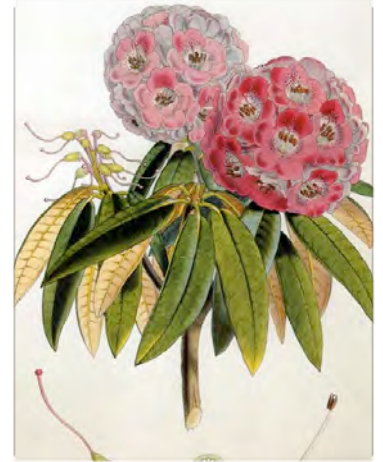
LE SAVIEZ-VOUS?

Capsule d'histoire : les rhododendrons en culture

C'est lors d'un voyage d'exploration botanique en Inde entre 1847 et 1851 que le botaniste britannique Joseph Dalton Hooker (1817-1911) a récolté des spécimens d'herbier et des semences de 30 nouvelles espèces de *Rhododendron* qui ont été décrites pour la première fois dans son livre *Rhododendrons of the Sikkim-Himalaya* (1849-1851). Ce voyage ne fut pas de tout repos, puisque Hooker et ses compagnons ont été prisonniers de Tibétains hostiles et ont dû passer six semaines en isolement avant d'être relâchés. De retour en Angleterre, les nouvelles espèces ont bonifié la collection de rhododendrons plutôt mince à l'époque du célèbre jardin Kew Gardens et ont largement contribué à établir la popularité des rhododendrons dans les îles britanniques. Fait intéressant, Hooker assistait Charles Darwin et Alfred Russel Wallace lors de la présentation des écrits scientifiques sur la théorie de l'évolution en 1858.

Avis aux intéressés, des exemplaires du livre *Rhododendrons of the Sikkim-Himalaya* sont offerts sur Internet par des libraires spécialisés. Le prix est cependant élevé, soit entre 15 000 \$ et 22 500 \$! On peut toutefois le consulter gratuitement à partir du site de la Biodiversity Heritage Library à l'adresse <http://www.biodiversitylibrary.org/item/42878#page/30/mode/1up>

Source: *The Gardener's Atlas*, par Dr John Grimshaw, Firefly Books, 2002, 224 pages.



Collaborer au bulletin...

Vous aimez écrire et aimeriez partager avec les autres membres votre expérience dans la culture des plantes acidophiles? Vous aimeriez faire profiter les autres membres des résultats de vos recherches ou observations sur le sujet? Vous avez des photos à partager?

Le bulletin de la SRQ est là pour ça!

Écrivez sans tarder à Claire Bélisle à l'adresse courriel [<hortensis.sh@gmail.com>](mailto:hortensis.sh@gmail.com)

Date de tombée du bulletin d'avril 2013: 15 mars 2013

Liens utiles

Pour cultiver sa passion...

American Rhododendron Society — www.rhododendron.org

Rhododendron Society of Canada - Niagara Region — www.rhodoniagara.org

Vancouver Rhododendron Society — www.rhodo.citymax.com

Société Bretonne du rhododendron — www.societebretonnedurhododendron.com

Rhododendron, site personnel de Marc Colombel — www.rhododendron.fr

Domaine de Boutiguéry — www.boutiguery.fr/

Jardin de Gondremer — <http://gondremer.xtreemhost.com>

Rhododendron Garden in Archipelago Forest — <http://www.rhodogarden.com>

Hirsutum — www.hirsutum.info

Briggs Nurseries, Elma (WA) — <http://www.briggsnursery.com>

Hancock Woodlands Nursery, Mississauga (ON) — www.hancockwoodlands.ca

... et pour magasiner!

Nettlecreek Nursery, Fonthill (ON) — www.nettlecreeknursery.com

Pépinière Villeneuve, L'Assomption (QC) — www.pepinierenvilleneuve.com

Rhodo Land Nursery, Niagara-on-the-Lake (ON) — www.rhodolandnursery.com

Van Veen Nursery, Portland (OR) commande postale — www.vanveennursery.com/

Pour nous joindre

Présidente et rédactrice en chef de

Rhododendrons et compagnie:

Claire Bélisle Tél.: 450 451-3052

courriel : [<hortensis.sh@gmail.com>](mailto:hortensis.sh@gmail.com)

Vice-présidente:

Nicole Lafleur Tél.: 450 538-2053

courriel : [<nicole.lafleur@hotmail.com>](mailto:nicole.lafleur@hotmail.com)

Adresse postale

Société des rhododendrons du Québec

4101, rue Sherbrooke Est,

Montréal (Québec)

H1X 2B2

<http://rhododendronsquebec.org/societe/>